

10 / 11 février 2011

Nancy, PRES de Lorraine, 34 cours Léopold



Politique

Culture

Débat public

Europe

Technologies

Sciences

Colloque international

# Les cultures des sciences en Europe

Volet 1 : Dispositifs en pratique

## Dossier de Presse

organisé par le CREM et le LISEC  
information et inscription  
<http://culturesdessciences.fr>

Nancy-Université  
Université Nancy 2

crem  
centre  
de recherche  
sur les médiations

lisc

La Région  
Lorraine

HUBERT CURIE  
Lorraine

ville de  
Nancy

# Dossier de Presse

## Colloque international Les Cultures des Sciences en Europe Volet 1 – Dispositifs en pratique

Le volet 1 du colloque « Les cultures des sciences en Europe », organisé par le (CREM) Centre de Recherche sur les Médiations et le Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication (LISEC), vise à examiner les différents dispositifs de médiation dans le domaine des sciences et des techniques.

Une attention particulière sera accordée aux rôles que ces dispositifs attribuent aux publics et aux positionnements effectifs de ces derniers. Par ailleurs, parce qu'un dispositif de médiation n'est jamais neutre, il importera d'ouvrir le débat sur les fonctions d'organisation, de crédibilisation et de hiérarchisation des valeurs sociétales et culturelles que les politiques de médiation attribuent aux sciences et aux techniques. Il s'agira aussi d'apprécier les interrogations ouvertes par la « standardisation » européenne des dispositifs, la complexité de leur adaptation aux cultures locales et les possibilités ou impossibilités de transférabilité.

Cette manifestation nancéenne sera suivie d'un second volet : « Dispositifs, discours, acteurs et institutions » (Strasbourg, 13-14-15 octobre 2011).

**Site officiel de l'événement :** <http://culturesdessciences.fr>

**Renseignements :** Stéphanie Hurez - 03 54 50 49 85

**Contact presse :** Anne Masseran / Philippe Chavot  
cultures.sciences@free.fr  
07 60 69 61 03

<b>Communiqué de presse</b>	<b>p. 4</b>
<b>Organisateurs</b> Entretien avec Anne Masseran (CREM) et Philippe Chavot (LISEC), organisateurs du colloque	<b>p. 5</b>
<b>Etat des lieux</b> La culture des Sciences en France Nancy et la Lorraine, un réseau original	<b>p. 8</b>
<b>Programme</b>	<b>p. 10</b>
Session 1 - La co-construction des savoirs entre culture de la recherche et culture de la pratique	<b>p. 10</b>
Session 2 - Nouveaux dispositifs pour le renouveau de la médiation des sciences ?	<b>p. 11</b>
Session 3 - Science en scène, science en récit	<b>p. 12</b>
Session 4 - Publics spécifiques et situations de médiation	<b>p. 14</b>
Session 5 - Scientifiques en société	<b>p. 15</b>
Session 6 - Quels dispositifs pour la participation citoyenne aux choix technoscientifiques ?	<b>p. 16</b>
Session 7 - Les technosciences en débat	<b>p. 17</b>
<b>Glossaire</b>	<b>p. 18</b>
<b>Liens utiles</b>	<b>p. 20</b>
<b>Plaquette</b> Programme, contacts, lieu et plan d'accès	<b>p. 22</b>

## Colloque international Les Cultures des Sciences en Europe Volet 1 – Dispositifs en pratique

Nancy - 10 et 11 février 2011  
PRES de Lorraine, 34 cours Léopold

Le colloque « Les Cultures des Sciences en Europe. Volet 1 : Dispositifs en pratique » se tiendra à Nancy les 10 et 11 février prochains. Cet événement est organisé par le Centre de Recherche sur les Médiations (CREM) et le Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC), en partenariat avec l'Université de Nancy, la ville de Nancy et la région Lorraine.

L'évènement réunira des intervenants venus de France, du Luxembourg, d'Italie, de Belgique, de Suisse, de Roumanie et d'Autriche. Les spécialistes du domaine tout comme le grand public pourront assister, après inscription, aux conférences d'acteurs de la médiation scientifique et technique et de chercheurs en Sciences humaines et sociales ou en Sciences de la nature.

Dix ans après la rédaction par la Commission européenne du document « Science, société et citoyens en Europe » et le lancement d'une série de programmes cadres de réflexion et d'action sur la médiation des sciences et techniques, ce premier volet du colloque souhaite revenir sur les dispositifs mis en place durant cette période en Europe. Pour ce faire, il se déroule en sept sessions réparties sur deux jours .

### Jeudi 10 février

Session 1 - La co-construction des savoirs entre culture de la recherche et culture de la pratique

Session 2 - Nouveaux dispositifs pour le renouveau de la médiation des sciences ?

Session 3 - Science en scène, science en récit

### Vendredi 11 février

Session 4 - Publics spécifiques et situations de médiation

Session 5 - Scientifiques en société

Session 6 - Quels dispositifs pour la participation citoyenne aux choix technoscientifiques ?

Session 7 - Les technosciences en débat

**Site officiel de l'évènement** : <http://culturesdessciences.fr>

**Renseignements** : Stéphanie Hurez - 00 33 3 54 50 49 85

**Contact presse** : Anne Masseran / Philippe Chavot

[cultures.sciences@free.fr](mailto:cultures.sciences@free.fr)

00 33 7 60 69 61 03

## Entretien avec les organisateurs du colloque « Les cultures des sciences en Europe »

*Les relations entre sciences et société représentent l'un des enjeux majeurs pour l'Union Européenne. Alors que le premier volet du colloque « Les Cultures des Sciences en Europe » se tiendra les 10 et 11 février prochains à Nancy, Anne Masseran (CREM) et Philippe Chavot (LISEC) s'expriment sur les objectifs du colloque et leur volonté de raviver le débat sur la place du citoyen dans la mise en oeuvre des dispositifs de mise en culture des sciences.*



**Anne Masseran** est chercheure au CREM-Nancy, le Centre de Recherche sur les Médiations, et maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Strasbourg. Ses sujets de prédilection concernent la médiation et l'appropriation des sciences et des techniques, notamment dans le domaine de la santé.



**Philippe Chavot** est enseignant-chercheur et maître de conférences à l'Université de Strasbourg. Ses recherches portent sur la médiatisation des sciences, les dispositifs de médiation et l'étude des publics. Il est chef de l'équipe Technologies et Communication du LISEC, le Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication.

**Le CREM et le LISEC, organisateurs du colloque :  
des laboratoires impliqués dans les cultures des sciences.**

**crem** centre  
de recherche  
sur les médiations

Le CREM est le Centre de REcherche sur les Médiations. Il est présent à l'Université Paul Verlaine de Metz, à l'Université Nancy 2 et à l'Université de Haute-Alsace. Les recherches du CREM se divisent en quatre axes: les pratiques médiatiques, les technologies de l'information et de la communication (TIC), la médiation sous un angle artistique et les questions de communication et de santé. Le CREM édite la revue « Questions de communication »

Plus de renseignements sur : <http://www.univ-metz.fr/ufr/sha/crem/> et <http://www.ques2com.fr/>

**lisc**

Le LISEC est le Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication. C'est un laboratoire mixte qui a trois antennes: Strasbourg, Nancy et Mulhouse et qui permet de lier des recherches individuelles. La communication scientifique est l'un des points d'entrée des travaux sur l'apprentissage informel, qui établissent un pont entre les sciences de l'éducation et les sciences de la communication.

Plus de renseignements sur: <http://lisc.unistra.fr/>

## **Pouvez-vous expliquer comment a germé l'idée du colloque « Les Cultures des Sciences en Europe »?**

**Philippe Chavot** : L'idée initiale du projet remonte au début des années 2000. Nous avons été chargés, dans le cadre du projet européen « Optimising Public Understanding of Science » (OPUS\*), d'établir un état des lieux des différents espaces de médiation scientifique en Europe. Il s'agissait d'observer de quelle manière les initiatives gouvernementales avaient été traduites en actions concrètes. L'objectif était d'améliorer les dispositifs et d'engendrer une dynamique autour des programmes européens « Sciences dans la société ».

Le colloque vise à réunir une centaine de participants et à proposer un large espace de discussion, propice aux échanges entre des intervenants d'horizons différents, venus de plusieurs pays européens.

## **Pourquoi mettre en place ce colloque aujourd'hui en 2011 ?**

**P. C.** : 2011 marque l'anniversaire des dix ans des premières réflexions européennes concernant la médiation scientifique et les relations sciences-société. Ces réflexions ont été initiées pour résoudre deux problèmes (qui peuvent être controversés) : la méfiance des publics vis-à-vis des sciences et la désaffection des étudiants pour les filières scientifiques. Ainsi, le colloque permet de dresser le bilan de ces dix années d'actions et de fonctionnement des dispositifs, mettant en lumière les bonnes pratiques privilégiées par l'Europe.

Etant donné la richesse du thème, il a été convenu de prévoir un premier volet à Nancy, concernant les dispositifs de médiation scientifique, et un second volet concernant les politiques et institutions, organisé à Strasbourg en raison de la proximité des institutions européennes. Ainsi, ces deux volets se complètent en faisant appel à des personnes emblématiques et des contributeurs différents.

## **A qui s'adresse ce colloque ?**

**Anne Masseran** : Le colloque vise particulièrement les chercheurs de la communauté Science Technologie et Société (STS), les spécialistes en Information et Communication (infocom) et en sociologie, qui sont concernés par les questions relatives à la médiation des sciences et des technologies sur un plan international. Mais cet événement s'adresse également aux professionnels du domaine : muséologues, organisateurs d'événements, médiateurs... Enfin, le colloque concerne les décideurs : responsables de la politique des choix technoscientifiques et responsables des politiques de médiatisation des sciences et des technologies aux niveaux local, national voire

international.

Cependant, tous les publics peuvent se sentir concernés par ce colloque étant donné que les dispositifs de médiation des sciences sont imaginés pour eux. Ils ont un rôle actif à jouer car ils vont faire usage ou non de ces dispositifs et décider in fine de l'interprétation qu'ils en feront. Nous espérons que les publics participeront au colloque et qu'ils nous feront part de leurs analyses, qui sont indispensables pour mettre en œuvre des politiques aussi appropriées que possible, notamment dans le cas des débats concernant des questions controversées. Dans ce cadre, il sera essentiel de donner une vraie place aux analyses des publics, et non pas simplement de les consulter pour « la forme ».

**P. C.** : Le grand public sera davantage impliqué dans le colloque de Strasbourg, durant lequel des cycles de conférences concernant les relations entre sciences et société seront organisés en collaboration avec le Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg.

## **Quelles sont les retombées espérées du colloque concernant les cultures des sciences en Europe, pour les professionnels et pour les publics ?**

**A. M.** : Nous espérons que les croisements d'expériences internationales vont permettre d'enrichir les horizons des professionnels. Les autres pays européens ont beaucoup de choses à nous apprendre : de la mise en commun des expériences pourront naître les innovations.

Au Danemark, par exemple, une installation inédite médiatise les recherches en sciences sociales sur la génétique et les questions éthiques entourant ce domaine. Dans ce dispositif, les publics sont invités à participer concrètement à l'orientation des recherches. Même si cela reste au stade expérimental, ce pourrait être une piste de réflexion.

La France présente aussi des spécificités, notamment certains dispositifs intégrant particulièrement bien les sciences et les arts (théâtre, danse, littérature...).

Evidemment, il faut garder à l'esprit que ce qui fonctionne dans un contexte national ou régional, ne fonctionnera peut-être pas sous cette forme dans un autre contexte.

**P. C.** : J'ai l'espoir que le colloque apporte un peu de réflexivité, car il y a beaucoup d'initiatives de médiation scientifique mises en place mais peu de retours sur les pratiques. Or les politiques de médiation scientifique ont beaucoup évolué depuis les années 80 en Europe, avec une accélération récente en France depuis la création de l'agence de moyens Universcience\*. Il y a notamment peu de réflexion par rapport aux dispositifs de participation citoyenne et le statut des publics dans ce cadre.

### **Les dispositifs de mise en culture des sciences présentent-ils des différences entre les pays européens et à quoi sont-elles dues ?**

**P. C. :** Différentes traditions de vulgarisation scientifique et de participation des publics expliquent les hétérogénéités entre les pays européens. Les publics suisses, néerlandais ou suédois ont l'habitude d'être consultés, tandis que la France, l'Allemagne ou la Grande-Bretagne découvrent ces dispositifs. En France, les grandes controverses, comme celle liée aux OGM, ont amené une nouvelle approche alors que la science était jusque là présentée comme un savoir fini et complet, à accepter tel quel sans discussion.

### **Selon vous, comment évoluera (ou devrait évoluer) la culture scientifique\* en Europe dans les années à venir ?**

**P. C. :** Je n'aimerais pas que continuent à se développer les dispositifs mis en place uniquement pour résoudre les crises de confiance ou remédier aux baisses d'effectifs dans les filières scientifiques, car je pense qu'il s'agit de faux problèmes.

Par ailleurs, il faudrait approfondir la question des publics, ne plus considérer les personnes comme ignorantes des sciences, mais prendre en compte leurs différents savoirs et notamment leurs savoirs personnels. De nouveaux dispositifs de vulgarisation scientifique restent à imaginer, moins sous la forme de la diffusion d'une culture savante vers un public profane, mais avec une reconnaissance de toutes les formes de savoirs et la prise en compte réelle et complète des publics.

De même, il est important de mettre le citoyen sur le devant de la scène. Par exemple, la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette fait participer les publics aux phases de conception des expositions. Faire en sorte de répondre aux attentes des publics peut garantir le succès des expositions, mais ce principe serait intéressant à étudier en dehors de toute recherche de rentabilité. L'intérêt pour les publics serait que les dispositifs de médiation soient co-construits avec eux en amont, et non plus imposés après que des décisions concernant des choix technoscientifiques aient été prises.

**A. M. :** Les politiques européennes s'orientent de plus en plus vers des formes d'engagement des citoyens. On dépasse tout doucement l'idée de faire participer les publics (via des consultations ou conférences de consensus\* par exemple), pour les impliquer en amont, avant que les décisions ne soient prises lorsqu'il s'agit d'un domaine potentiellement controversé. Les dernières controverses, notamment celle qui concerne les OGM, ont pris tellement d'ampleur en Europe qu'il est devenu impossible de faire abstraction de la

signification sociétale forte et plurielle des développements technoscientifiques. On ne peut plus faire comme si ces développements n'amenaient que du progrès. Qu'on le veuille ou non, ils sont discutés et mis en perspective, souvent hors des dispositifs de médiation. Ces derniers ont donc un énorme travail de crédibilisation à accomplir auprès des publics.

Même encore imparfaite dans ses modalités, l'idée de donner un rôle réel aux publics dans l'élaboration des choix technoscientifiques s'impose progressivement. On n'a pas encore trouvé les moyens concrets parfaitement opérationnels pour mettre en oeuvre cette idée, malgré plusieurs expériences, notamment en Grande Bretagne. Il faudra, pour y parvenir, une réelle volonté politique et beaucoup de travail et de créativité de la part des médiateurs.

### **En quoi le développement des techniques de l'information et de la communication (TIC) ont-ils modifié les cultures des sciences ?**

**A. M. :** Dans nos sociétés européennes, les techniques de communication sont actuellement plus participatives. Les savoirs sont distribués et accessibles à un grand nombre de personnes aux sensibilités différentes. On ne peut maîtriser ni le canal de diffusion, ni les différentes interprétations des développements technoscientifiques qui y sont propagées. Dans ce contexte, les cultures des sciences devraient évoluer vers une prise en compte réelle des interprétations et des analyses émanant des publics, et aussi vers un respect de l'indifférence ou de la passion que les développements des sciences et des technologies peuvent susciter. Le défi de la communication scientifique et technique est de s'inscrire dans la culture, de devenir vivante, partagée, discutée... pas uniquement pour « calmer les esprits » lorsque les publics se montrent réticents à une technologie.

## Les cultures des sciences en France

Alors que l'Europe appelle à l'élaboration de nouveaux dispositifs qui permettent à la fois de responsabiliser les publics et d'apporter de la reconnaissance aux scientifiques (Plan d'action science société, CE 2002), les initiatives des acteurs de la culture scientifique se multiplient. Les musées, universités, organismes de recherche et autres structures privées ou collectivités se rassemblent dans le but de diffuser le savoir scientifique et de perpétuer ces métiers-passion. Depuis plusieurs mois, la CSTI gravite dans un contexte de profonds changements. Les innovations foisonnent dans le paysage français avec plus ou moins de succès. Dernière création en date : Universcience\*.

La fusion de la Cité des Sciences et de l'Industrie et du Palais de la découverte a donné naissance à un nouvel établissement public de diffusion de la culture scientifique et technique, appelé Universcience. La structure est disposée à devenir « un pôle national de référence [pour] promouvoir le rayonnement de la culture scientifique et technique sur tout le territoire en collaboration avec l'ensemble des partenaires de terrain », un objectif ambitieux qui ne fait pas l'unanimité en province.

Plus qu'un CCSTI\* classique, Universcience est un pôle de référence, représentant concret d'une volonté de diffusion territoriale. Les répercussions se font sentir pleinement dans les politiques publiques régionales et locales. Universcience assure également la redistribution des fonds gouvernementaux. Ceux-ci tendent désormais à favoriser les financements importants pour des événements d'envergure et des partenariats internationaux. Les représentants en région ont bien compris que ces changements

risquent de nuire aux petites structures qui auront plus de mal à obtenir des fonds plus modestes, pourtant indispensables à leur fonctionnement. Il a semblé nécessaire à tous ces acteurs jugés périphériques, mais qui représentent une grande majorité des bénéficiaires engendrés par la culture scientifique, d'engager des actions fortes de propositions auprès d'Universcience.



## Nancy et la Lorraine, un réseau original

C'est la conclusion de l'AMCSTI, association des Musées et Centres Scientifiques, techniques et Industriels, qui œuvre depuis 25 ans pour encourager la communication entre les différents acteurs de la médiation scientifique. L'AMCSTI a contribué à la préparation du forum territorial organisé par Universcience le 28 septembre dernier par la rédaction d'un Livre Blanc (cf liens utiles). Ce recueil est le reflet de la pluralité des réflexions et propositions de près de 250 membres régionaux à propos du changement de gouvernance de la culture scientifique et technique en France. Le livre blanc de l'AMCSTI appuie la reconnaissance, par Universcience et par l'Etat, de l'importance du réseau national des acteurs de la CSTI, des collectivités territoriales et des organismes d'enseignement supérieur et de recherche. Pour éviter les dérives de la haute gouvernance d'Universcience, les membres de l'AMCSTI réclament la mise en place d'instances indépendantes représentatives des acteurs régionaux. Une sorte d'arbitrage qui garantirait la transparence des décisions qui pourrait se charger de la répartition d'un budget distinct pour les territoires. En conclusion, une politique tenant compte de la diversité des acteurs de la culture scientifique doit être pérennisée pour refléter davantage les préoccupations des régions, souvent laissées de côté face au poids grandissant de Paris.

Il est encore trop tôt pour pouvoir juger de l'efficacité de la mise en place d'Universcience depuis janvier 2010. Seuls les retours d'expériences pourront apporter des éléments d'information et de réflexion sur l'émergence de ce nouveau système de gouvernance de la Culture Scientifique, technique et industrielle en France.

Comme toutes les régions de France, la Lorraine s'attache à développer la culture scientifique et technique à l'échelle locale et nationale. Les acteurs lorrains font figure d'exemple puisqu'ils ont su développer une spécificité simple mais hors pair : Le réseau Hubert Curien. Basé à Nancy, ce réseau coordonne toutes les actions de communication des structures de recherche scientifiques de la région (CNRS, INRA, INRIA, INSERM) mais aussi celles des Musées, des MJC et des associations. Présent depuis 2002 dans le paysage nancéen, le réseau Hubert Curien permet de favoriser le rayonnement du CCSTI de Lorraine dans tout le territoire ainsi qu'au niveau national. Il est également présent directement auprès de ses adhérents. Les porteurs de projet locaux sont soutenus et peuvent profiter de financements ou des services d'un conseil scientifique pour valider les informations qu'ils souhaitent vulgariser. Stéphane Laurent, coordinateur du réseau Hubert Curien, souhaite modestement « rendre la science et la technologie accessibles au plus grand nombre sans pour autant raconter n'importe quoi... ».



## Session 1 - La co-construction des savoirs entre culture de la recherche et culture de la pratique

L'un des nouveaux rôles de la médiation est de favoriser les rencontres entre deux univers qui détiennent des savoirs mais que tout semble opposer : le chercheur et le politique, le chercheur et le praticien ou encore l'expert et le profane.

### L'aide à la décision politique

*Les relations entre science et politique : Le cas de l'Aide à la Décision Politique (ADP)*

**Vida Karen Ifrah**, Consultante scientifique en ADP, Luxembourg

La coopération entre décideurs politiques et chercheurs, nommée couramment « expertise scientifique » est souvent source de tensions. Ces dernières sont essentiellement dues aux différences de discours entre ces deux mondes et au manque d'habitude de collaboration.

Vida Karen Ifrah présente l'Aide à la Décision Politique (ADP), un dispositif de médiation qui permet de répondre aux besoins spécifiques des gouvernants tout en tenant compte des procédures scientifiques que doivent respecter les chercheurs.

### La recherche collaborative

*Elaboration de savoirs académiques à partir d'expériences de praticiens : retour d'expérience sur les démarches de recherche collaborative dans un centre de recherche public luxembourgeois.*

**Karen Rossignol**, Ingénieur R&D au Centre de Recherche Public Henri Tudor, Luxembourg

« Recherche interactive », « recherche engagée », « recherche action », autant de termes destinés à nommer de nouvelles démarches développées en sciences sociales. Ces recherches tentent de combler le fossé entre le scientifique qui utilise les données et le praticien qui les lui fournit.

Karen Rossignol présente la politique innovante développée par le Centre de Recherche Public Henri Tudor dans ce domaine. Cette politique permet de produire des savoirs scientifiques en collaboration étroite avec les praticiens de terrain et destinés à améliorer concrètement la pratique de ces derniers.

### Savoirs profanes, savoirs experts

*Confrontation entre les savoirs profanes et les savoirs experts / Culture de la recherche, culture de la pratique.*

**Agnès d'Arripe**, Doctorante et membre du LASCO, Louvain-la-Neuve

Alors que les savoirs experts sont plutôt considérés par certains chercheurs comme standardisés, généralistes et abstraits, les savoirs profanes sont à l'inverse concrets et diversifiés. Dès lors comment faire travailler ensemble des personnes détentrices de savoirs aussi différents ? Agnès d'Arripe a analysé le comportement et les règles de communication qui s'instaurent spontanément quand un groupe issu d'horizons différents s'attelle à un projet commun. Elle évoque notamment la méta-communication comme clé de compréhension.



## Session 2 - Nouveaux dispositifs pour le renouvellement de la médiation des sciences ?

Les dispositifs dédiés à la médiation des sciences et des techniques sont de plus en plus diversifiés. Ils se voient chargés de missions nouvelles, qui ajoutent aux enjeux traditionnels de vulgarisation d'autres enjeux plus contextuels.

### Les serious games\*

*Sauvons la planète ? Yes we game !*

**Anne Gagnebien**, Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication (LabSic), Université Paris 13

Anne Gagnebien se propose d'analyser les discours et représentations des concepteurs et des publics sur les dispositifs ludo-pédagogiques innovants des expositions. Les publics y sont acteurs virtuels au sein de problématiques bien réelles liées à l'environnement et à l'humain. A la fois outils de pédagogie et de promotion des politiques publiques, ces « serious games » associent informations sérieuses et ressorts ludiques des jeux vidéo pour traiter de la résolution collective des problèmes publics.

### Les débats structurés en ligne

*Confrontation de savoirs d'experts destinés à un public de citoyens: le problème de la défiance dans la médiation de controverses à thème scientifique*

**Nathalie Garric**, Laboratoire ligérien de linguistique (LLL), Université François Rabelais, Tours

**Michel Goldberg**, Littoral, Environnement et Sociétés (LIENSs), CNRS, Université de La Rochelle

Cette communication sera centrée sur l'étude de la confrontation argumentative au sein des débats structurés en ligne consacrés aux cultures des plantes génétiquement modifiées. Destinées à un large public de non-spécialistes, ces mises en scène des controverses contribuent à former le citoyen à l'étude de problématiques à thème scientifique. Y sont présentés les différents enjeux environnementaux, sociaux et politiques du point de vue d'experts, de scientifiques ou de journalistes qui soutiennent des courants de pensée opposés.

### Les forums européens

*Dispositifs en ligne de l'UE : « éclaireurs » des problèmes européens ?*

**Angela Settani**, Université Sorbonne Nouvelle Paris III et Université de Milan

Cette communication portera sur l'analyse des confrontations qui ont eu lieu sur le forum Europe Debate\* lors de la crise financière de 2008, entre des citoyens européens plus ou moins experts du domaine. Ce type de dispositifs européens en ligne et les nouvelles politiques de communication de l'UE peuvent-ils réveiller la conscience européenne alors qu'un déficit démocratique affecte la vie politique de l'Union ?



## Session 3 - Science en scène, science en récit

La communication scientifique explore le lien entre arts et sciences, et les différents dispositifs de médiation qui s'y rapportent : le spectacle, la chanson, la danse ou le cinéma. Comment sont perçues ces représentations artistiques à caractère scientifique, et quels avantages peut-on en tirer par rapport à une médiation scientifique plus traditionnelle (expositions, conférences...)?

### Les chansons de science

*Espaces et dispositifs de médiation. Chansons de science et valeurs de réception.*

**Daniel Raichvarg**, Professeur des Universités, Laboratoire CIMEOS (EA 4177), Université de Bourgogne

**Philippe Ricaud**, Maître de Conférences, Laboratoire CIMEOS (EA 4177), Université de Bourgogne

La compagnie *Les bateleurs de la science* propose des spectacles vivants visant à la sensibilisation et la diffusion des sciences. A travers des pièces de théâtre et des cabarets, la troupe plonge son public dans un univers à la fois scientifique, poétique, littéraire et magique. Ce dispositif populaire joue avec une forme d'immersion participative : l'identité, le corps et la pensée du spectateur sont mis à contribution. Cette communication s'interrogera sur les types d'actions et de comportements qu'enclenche ce type de dispositif. Un exemple de spectacle :

<http://www.youtube.com/watch?v=oKVBmVWhD4>



### Les conférences dansées

*Quand la médiation scientifique s'empare de la danse*

**Joanne Clavel**, Post-doctorante de l'Université de Liège, Belgique

Si les rapports entre l'art et la science ont une longue histoire, émergent, depuis peu de temps, des dispositifs de transmission des savoirs scientifiques qui font appel à l'art chorégraphique. Ces collaborations entre chercheurs et danseurs proposent, par exemple, un nouveau type de spectacle chorégraphique nommé « conférence dansée ». Pourquoi les scientifiques font-ils appel à la danse ? Quelles sont les caractéristiques de ces formes de collaborations ? Comment la mise en commun de ces deux mondes si différents opère-t-elle ? Que perçoit le spectateur ? Autant de questions auxquelles tentera de répondre Joanne Clavel à travers les résultats de son enquête sur les co-créations art & science des compagnies Hallet-Egayan, Acte et Natural Movement (dont elle fait partie).

Compagnie Natural Mouvement: <http://www.natural-movement.fr/>

Compagnie Hallet-Egayan : <http://www.ciehalleteghayan.org/>

## Session 3 (suite)

### Les séries télévisées policières

*Les représentations de la science et de la technique dans les séries policières à caractère scientifique, quel apport du récit ?*

**Catherine Brugière**, Maître de conférences, LEPS-LIRDHIST, Université de Lyon

**Marianne Chouteau**, Professeure associée, LEPS-STOICA, université de Lyon

**Céline Nguyen**, Maître de conférences, LEPS-STOICA, université de Lyon

**Eric Triquet**, Maître de conférences (HDR), LEPS-LIRDHIST, université de Lyon et IUFM de Grenoble

Selon plusieurs théoriciens de la communication scientifique, le récit est très important dans la diffusion des savoirs ou pour mettre en scène la recherche scientifique. Lors de cette communication, trois chercheurs de l'Université de Lyon parleront des séries d'investigation policières comme *Les experts* ou *Bones*, qui selon eux intègrent les sciences et techniques de manière « détournée » sans intention vulgarisatrice avouée. Ils cherchent à déterminer en quoi l'approche par le récit de fiction peut constituer une nouvelle façon de parler de la science et de la technique, de les interroger, de contribuer à une circulation des idées et des savoirs en jeu dans la société. Ces récits peuvent aussi créer ou renforcer certains types de représentations stéréotypées et d'attitudes à l'égard de la science et de la technique.

### Les fictions littéraires policières

*Savoirs savants et savoirs profanes à l'épreuve des fictions policières. Essai d'épistémologie pratique.*

**Claude Nosal**, Professeur des universités, Université de Haute Alsace

A travers une analyse des fictions policières telles que celles d'Agatha Christie, Conan Doyle, ou encore Edgar Poe, Claude Nosal veut par son intervention élucider les mécanismes de raisonnement et de formation d'arguments dit scientifiques et profanes : quelles sont les opérations mobilisées dans ces raisonnements ? Sur quelles bases logiques s'appuient-ils ? Comment les interpréter ? Il s'agit ici, à travers une épistémologie de la communication, de faire émerger et reformuler les raisonnements utilisés par les différents enquêteurs mis en scène dans ces fictions, afin de schématiser leurs cheminements logiques.



## Session 4 - Publics spécifiques et situations de médiation

Plutôt que de s'adresser d'une manière globale au « grand public », la médiation scientifique s'affine pour s'adapter au plus juste à des publics multiples.

### Les parlements de jeunes

*Les jeunes et la science : le développement des parlements de jeunes en science en Europe*

**Anne-Catherine Hauglustaine-Robert**, Jardin des Sciences, Université de Strasbourg

2-WAYS est le nom d'un projet européen destiné à organiser un parlement de science pour un public scolaire sur les années 2008 à 2010. La thématique retenue par les quinze partenaires associés a permis de débattre sur la question de la bioéthique dans les différents pays concernés et aboutir, en dernier lieu, à une présentation finale au Parlement Européen à Bruxelles en décembre 2010.

Anne Catherine Hauglustaine-Robert présente l'organisation, les résultats et la place de ce type de projet dans le contexte de la diffusion scientifique auprès des jeunes publics.

### L'apprentissage à partir d'une publication polémique

*Utilisation de la polémique liée à la publication de « Silent Spring » de Rachel Carson à des fins d'enseignement.*

**Frédéric Clément, Agrégé**, doctorant, Université de Technologie de Troyes, CREIDD

**Florence Charbonnier**, Professeur des universités, Université Joseph Fourier

Une vive polémique est apparue aux Etats-Unis après la publication en 1962 du livre « Silent Spring » écrit par Rachel Carson.

Plus qu'un simple ouvrage de vulgarisation scientifique, il a ouvert la voie aux modifications de la réglementation en matière de pesticides aux Etats-Unis puis en Europe.

Les auteurs ont testé auprès d'élèves ingénieurs la pertinence d'un apprentissage construit à partir de l'étude de documents d'archives et d'autres plus actuels, tous en lien avec cet événement. Cette étude construite en deux temps (études de documents et mise en débat) leur a notamment permis de mettre en évidence la diversité des conceptions et des représentations des étudiants, parfois surprenantes pour le public concerné, et d'évaluer la pertinence de ce type de dispositif dans la formation d'élèves-ingénieurs.

### Les boutiques de Sciences \*

*Le tournant participatif à l'épreuve de l'expertise. Le développement des Boutiques de Sciences aux Pays-Bas et en France (1977-1990)*

**Renaud Debailly**, Docteur en sociologie de l'Université Paris IV et chercheur postdoctorant au Certop, Université Toulouse II et CNRS

« Sciences en société » plutôt que « sciences et société » : c'est par ce changement de dénomination des programmes cadres que la Commission européenne veut donner une dimension plus concrète, la volonté de voir les citoyens participer aux choix scientifiques et techniques.

Pourtant, dès les années 1970, des étudiants et des enseignants installaient des « Boutiques des sciences » aux Pays-Bas. Il s'agissait pour eux de proposer des expertises à titre gratuit aux citoyens qui en feraient la demande, contribuant ainsi au changement social consécutif au mouvement de désacralisation de la science. Ce modèle a ensuite été repris dans plusieurs pays européens.

Renaud Debailly compare la mise en place de Boutiques de Sciences aux Pays-Bas et en France. Il soulignera l'influence majeure des cultures politiques nationales sur la pérennité de ces dispositifs participatifs.



## Session 5- Scientifiques en société

*La diffusion publique des découvertes et du savoir, tente de prendre une place de plus en plus grande à l'heure actuelle. Quelle est la vision, des différents acteurs scientifiques, du débat scientifique dans notre société ? Voilà une question qui pourrait très bien résumer les trois volets de la session « scientifiques en société ».*

### Les représentations des acteurs scientifiques de leur propre rôle dans la société

*Les dispositifs d'expression publique des acteurs scientifiques : diversification théorique, diversification pratique ?*

**Cyrille Bodin**, GRESEC, Université Grenoble III

L'action culturelle scientifique et la participation d'institutions aux débats scientifiques se sont récemment ajoutées à la mission de vulgarisation\*. Cette diversification théorique ferait varier la notion de « communication » et de « raison » en englobant les champs culturels et politiques. Quelles représentations ont les acteurs scientifiques de leur propre rôle dans la société ?

Les acteurs scientifiques ont des représentations du monde diversifiées, voire opposées. Certains favoriseraient le maintien d'une frontière entre science et société, dans la situation de vulgarisation. D'autres visent à inclure et associer aux missions pédagogiques des pratiques politiquement orientées.

*Influence des médias et des institutions sur l'engagement des scientifiques envers la société : émergence d'inégalités entre hommes et femmes ?*

**Fabienne Crettaz von Roten**, Observatoire Science, Politique et Société, Université de Lausanne

Les nouvelles politiques scientifiques encouragent les chercheurs à la diffusion publique des découvertes et du savoir. Cette implication plus forte des scientifiques dans la communication nécessite une coopération entre différents acteurs (scientifiques, institutions, services de communication, médias, citoyens). Les visions sont différentes d'un acteur à l'autre, les relations également.

Une étude de cas a été menée à l'Université de Lausanne (UNIL).

L'objectif était d'étudier comment les scientifiques se représentent leur relation avec la société et de cerner leurs pratiques d'engagement envers celle-ci.

### La communication des connaissances par les projets de recherche

*Le projet de recherche comme dispositif de médiation : deux modèles en confrontation*  
**Clémence Emprin**, C2SO, ENS Lyon

Cette communication vise à comprendre les logiques à l'œuvre dans le projet de recherche compris comme un dispositif de communication des connaissances. Il sera question de deux modèles : un projet Ecosed, financé par l'Agence Nationale de la Recherche, reprenant certaines caractéristiques des projets européens, et le programme DIVA (dix projets), financé par les Ministères de l'écologie et de l'agriculture.



## Session 6 - Quels dispositifs pour la participation citoyenne aux choix technoscientifiques ?

Sensibiliser les citoyens aux questions scientifiques et à leurs enjeux, puis les impliquer durablement dans le débat scientifique nécessite de repenser à la fois la manière de communiquer à propos de la recherche et l'innovation en Europe et le rôle des dispositifs de médiation scientifique.

### Communiquer la recherche en Europe?

*Horizon 2020 : communiquer la recherche en Europe, faire participer les publics*

**Valentina Pricopie**, Maître de recherche, Institut de Sociologie de l'Académie Roumaine

Avec le plan Europe 2020, la Commission Européenne présente une série d'objectifs pour un développement pérenne de l'Union Européenne au cours de la décennie à venir. Un de ses axes majeurs vise à encourager la recherche scientifique en Europe et à la rapprocher des citoyens. Dans son intervention, V. Pricopie analysera différentes manières de désigner la recherche scientifique et de communiquer à propos de celle-ci. Elle montrera aussi à quel point le choix d'une dénomination précise par les institutions européennes est stratégique, tant elle a un impact sur la perception publique de la recherche et sur sa place au sein du débat public européen.

### Dispositif de médiation

*Dialogue de l'imaginaire et de l'analytique : pour la co-élaboration d'un dispositif de médiation participatif appliqué au domaine alimentaire*

**Agnès Alessandrin**, Agrosémiologue, Université Paris Descartes, Faculté des Sciences humaines et sociales Sorbonne

**Anne-Marie Houdebine**, Professeure de linguistique et de sémiologie, Université Paris Descartes, Faculté des Sciences humaines et sociales. Sorbonne  
Des recherches collaboratives, menées en étroite collaboration entre l'équipe des linguistes et sémiologues de l'université Paris René Descartes, le département de socio-économie de l'INRA (institut de recherche en agro-alimentation) et le centre d'interface agroalimentaire ADIV, ont conduit à la mise au point d'un dispositif de médiation pluridisciplinaire à propos des questions alimentaires.

Après un temps de présentation du dispositif, cette communication tentera

d'établir des ponts entre les outils méthodologiques des sciences du langage et de l'agronomie ; de comparer les concepts issus de l'imaginaire socioculturel en matière d'alimentation et ceux tirés de l'analyse sensorielle ; puis, de s'attacher aux résultats de l'évaluation de ce même dispositif par l'équipe spécialisée en socio-économie alimentaire de l'université de Gand. Enfin, la discussion portera sur ce que peuvent apporter les sciences du langage à l'aménagement d'espaces dédiés aux échanges entre savants et citoyens.

### Les nanoforum

*Le Nanoforum du CNAM en France : espace public pérenne et outil de démocratie constructive sur les nanotechnologies*

**Gilles Hériard Dubreuil**, Directeur de Mutadis\*

**Dorothee Benoît Browaey**s, Déléguée Générale de VivAgora\*

**Stéphane Baudé**, Chargé de recherches à Mutadis

**Nathalie Fabre**, Chargée de mission à VivAgora

Créé en 2007 à la demande de la Direction Générale de la Santé, le Nanoforum est un espace d'échanges publics réguliers autour des nanotechnologies. Ouvert à tous, il se tient en soirée au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il ne cherche pas à produire des recommandations, mais permet, par une approche pluraliste, d'identifier les principales questions que soulèvent ces nouvelles technologies et de débattre, puis d'essayer de traiter certaines incertitudes qu'elles posent. Cette communication, qui repose sur les travaux menés par Mutadis\* et VivAgora\*, indiquera comment ce dispositif et ses partenariats territoriaux contribuent à mettre en place une forme de démocratie participative constructive où les citoyens s'impliquent durablement.

## Session 7 - Les technosciences en débat

Les problèmes environnementaux ou éthiques liés à certaines technologies, comme le nucléaire ou les pesticides, poussent les autorités politiques nationales et européennes à mener des débats publics. Leur organisation nécessite une réelle réflexion sur la manière d'impliquer le citoyen dans des questions aussi cruciales que complexes.

### Les dispositifs participatifs

*Vers une « mise en culture » de la catastrophe ? Mobiliser les publics européens face au risque radiologique « durable »*

**Sezin Topçu**, Attachée temporaire d'enseignement et de recherche au Ceres-Erti, École Normale Supérieure de Paris

Des défaillances technologiques majeures, en particulier sur le plan nucléaire, ont poussé les gouvernements à multiplier les dispositifs participatifs destinés à la gestion d'une contamination radiologique de longue durée. Sezin Topçu questionnera cette politique visant à mieux gérer la société du risque en mettant l'accent sur le projet européen Sage. [http://www.ec-sage.net/D03\\_01.pdf](http://www.ec-sage.net/D03_01.pdf)

### L'implication du citoyen

*Sciences et société : étude d'un cas historique*

**Frédéric Clément**, Agrégé, doctorant, Université de Technologie de Troyes, CREIDD

**Bertrand Guillaume**, Maître de conférences, Université de Technologie de Troyes, CREIDD

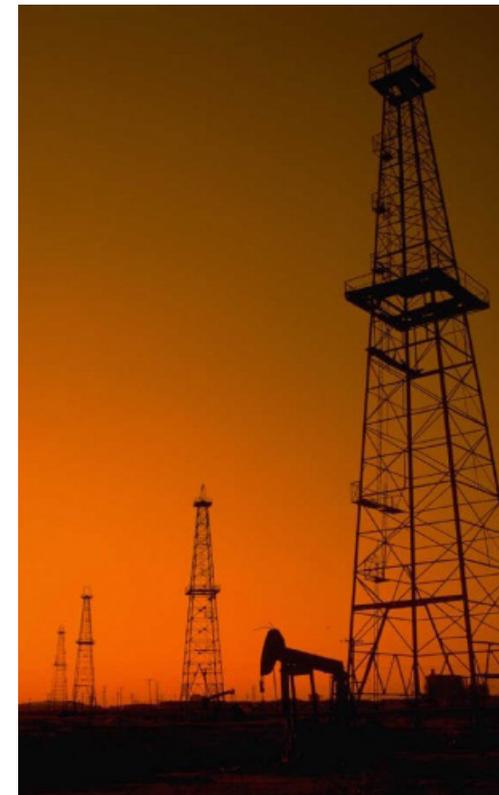
L'Union Européenne cherche de plus en plus à impliquer les citoyens dans les programmes de développement scientifique, à améliorer la diffusion des savoirs scientifiques et l'acceptabilité sociale des technologies émergentes. L'étude de cas concernant l'utilisation de pesticides au lendemain de la seconde guerre mondiale et la mise en évidence de leurs effets sur l'environnement au travers le livre de Rachel Carson *Silent spring* révèle toute la complexité de la question de l'implication du citoyen dans les politiques de recherche et les choix technologiques. Pour Frédéric Clément et Bertrand Guillaume, les opérations de médiation, de partage des savoirs avec les citoyens ne doivent pas occulter la nécessité de prendre en compte les incertitudes relatives et de réguler l'utilisation des technologies dans un cadre démocratique.

### Les débats publics

*Le débat public sur la gestion des déchets radioactifs en France : exemple d'un outil institutionnel de médiation*

**Agnès Weill**, Docteure en SIC, ATER à l'Université de Nancy 2, Laboratoire du CREM EA 3476

Comment, dans un cadre institutionnel, mettre en œuvre un dispositif de médiation autour de sujets de société faisant controverses ? Cette communication se propose d'étudier le cas du débat public CNDP (Commission nationale du débat public) sur la gestion des déchets radioactifs de haute activité et à vie longue (HAVL), qui eut lieu entre octobre 2005 et janvier 2006. Selon Agnès Weill, l'objet de la médiation, aussi ambitieux soit-il, concerne un public limité, touchant d'abord les acteurs de la filière nucléaire et les services de l'État, loin devant les associations et les riverains du projet de centre d'enfouissement des déchets HAVL.



*Les termes figurant dans le glossaire sont repérés dans les textes par le signe \**

### **Boutique de Sciences**

Interface recueillant les demandes des citoyens pour les transmettre aux scientifiques, chargés de mener des recherches pour y répondre.

### **Centre de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI)**

Appellation désignant les structures de médiation scientifique. Créées dans les années 1980, ces structures s'adressant au grand public ont pour principal rôle la diffusion des connaissances scientifiques et techniques.

### **Conférence de consensus**

Réunion d'un jury pluridisciplinaire (non spécialiste du sujet abordé) qui réfléchit pendant quelques jours sur un sujet controversé afin d'y amener de la clarté et se faire une opinion.

### **CREM**

Le Centre de Recherche sur les Médiations est un laboratoire interdisciplinaire (sciences de l'information et de la communication, sciences de l'art, sciences de gestion) et intersites (Metz, Nancy, Mulhouse-Colmar) s'intéressant particulièrement à la structure et aux interactions des médias.

### **Culture scientifique**

« Ensemble des connaissances scientifiques d'une personne et son utilisation de ces connaissances pour identifier les questions auxquelles la science peut apporter une réponse, pour acquérir de nouvelles connaissances, pour expliquer des phénomènes scientifiques et pour tirer des conclusions fondées sur des faits à propos des questions à caractère scientifique, pour comprendre des éléments caractéristiques de la science en tant que forme de recherche et de connaissances humaines, pour être conscient du rôle de la science et de la technologie dans la constitution de notre environnement matériel, intellectuel et culturel et enfin, pour vouloir s'engager en qualité de citoyen réfléchi à propos des problèmes à caractère scientifique et touchant à des notions relatives à la science. » (rapport du PISA 2006)

### **Debate Europe**

Forum disponible en 20 langues, créé en février 2008 par la Commission européenne et fermé en février 2010, sur lequel les internautes pouvaient participer à des débats sur les orientations de l'Union européenne.

### **Eurobaromètre**

Ensemble d'études effectuées par la Commission européenne sur les populations de l'Union, il est utilisé pour dresser un état des lieux de la culture scientifique des européens.

### **LISEC**

Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication, il regroupe des chercheurs et enseignants-chercheurs d'Alsace et de Lorraine. Il travaille en particulier sur les espaces et dispositifs d'éducation et de formation.

### **Mutadis**

Groupe de recherche créé en 1990 qui intervient dans le champ de la gouvernance des activités à risques. Il conduit des démarches expérimentales visant à renforcer la compétence et l'influence des citoyens sur les décisions qui les concernent dans différents domaines (activités à risques, nouvelles technologies, développement durable des territoires). Mutadis a participé au comité de pilotage du NanoForum depuis son lancement en juin 2007.

### **OPUS (Optimising Public Understanding of Science)**

Le programme OPUS, a été financé par la Communauté Européenne dans le cadre du 5ème PCRD, « Improving Human Potential programme ». Il réunissait des chercheurs provenant de six pays : France, Autriche, Portugal, Belgique, Grande-Bretagne, Suède. Il s'agissait de recenser les expériences et les initiatives nationales cherchant à développer la compréhension publique des sciences et des technologies (musées, médias, conférences de citoyens, cafés des sciences, etc...), puis d'analyser de manière critique les différentes théories et paradigmes de communication soutenant ces initiatives tout en maintenant une dimension comparative.

Voir le rapport : FELT, Ulrike (dir.), O.P.U.S. – Optimising Public Understanding of Science and Technology, Vienne : Université de Vienne, 2003 (<http://www.univie.ac.at/virusss/opusreport/>).

### **PCRD**

Programme-cadre de recherche et de développement mené par l'Union européenne.

### **PUS (Public Understanding of Science)**

Terme utilisé à la fois pour parler de la politique de la promotion de la science qui s'est mise en place dans le milieu des années 1980 en Grande-Bretagne et le courant de recherche qui lui est associé. Cette approche de la communication scientifique a été largement critiquée, car trop basée sur un modèle linéaire de la communication allant des experts vers un public néophyte. Un courant critique du PUS a rapidement émergé : il a permis de mieux comprendre l'attitude que les publics-citoyens entretiennent vis à vis de la science et la façon dont ils pourraient s'impliquer dans les choix technoscientifiques .

### **Serious Games**

Jeux (en particulier jeux vidéo) utilisés pour éduquer ou informer grâce à une dimension ludique)

### **Techno-science**

Notion apparue dans les années 1970, la techno-science met en avant les fortes interactions qui existent entre les découvertes scientifiques et les innovations techniques au sein d'un même contexte social.

### **Universcience**

Etablissement public issu du rapprochement entre le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie. Institué en « Pôle national de référence » pour la Culture scientifique et technique, il est sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de la Culture et de la Communication. Il est présidé par Claudie Haigneré. Depuis fin 2009, Universcience s'est largement impliqué dans la mise en place de forum régionaux destinés à établir les bases d'une nouvelle gouvernance de la Culture scientifique, technique et industrielle.

### **VivAgora**

Association loi 1901 créée en 2003 qui intervient notamment dans le champ des nanotechnologies, où elle a expérimenté des démarches participatives et des débats publics. Elle cherche à promouvoir une nouvelle culture de l'innovation, plus responsable, et dans laquelle la société civile pèse sur les choix scientifiques et techniques. VivAgora est partenaire du NanoForum et membre de son comité de pilotage depuis son lancement en juin 2007.

### **Vulgarisation**

Basée sur le modèle du « manque », la vulgarisation vise à rendre l'information accessible à tous en la simplifiant et la diffusant.

### Thème

LISEC

### Lien

<http://lisec.unistra.fr/>

CREM

[http://www.univ-nancy2.fr/EQUIPES\\_RECHERCHE/apercuEquipe.php?idEq=41](http://www.univ-nancy2.fr/EQUIPES_RECHERCHE/apercuEquipe.php?idEq=41)

<http://www.univ-metz.fr/ufr/sha/crem/>

Question de communication - dossier « (Re)pen-  
ser les sciences et les techniques en Europe »

<http://www.ques2com.fr/index.php?p=accueil>

CCSTI

<http://www.ccsti.fr/>

AMCSTI

<http://www.amcsti.fr/>

Livre blanc « Pour une nouvelle gouvernance de  
la culture scientifique, technique et industrielle  
en France »

[http://www.amcsti.fr/public/medias/docs/livre\\_blanc\\_amcsti-22-09-2010.pdf](http://www.amcsti.fr/public/medias/docs/livre_blanc_amcsti-22-09-2010.pdf)

L'Office parlementaire d'évaluation des choix  
scientifiques et technologiques (OPECST)

<http://www.senat.fr/opecst/presentation.html>

Ecsite European network of science centers and  
museum

<http://www.ecsite.eu/>

COPUS, programme financé par les PUS pour  
promouvoir les sciences

<http://www.copusproject.org/>

Universcience

<http://www.universcience.fr/fr/accueil/>

Colloque « Science média et société » 15 17 juin 2004  
ENS Lyon

<http://sciences-medias.ens-lyon.fr/>

Colloque « Science et société » 28 29 novembre 2007  
Strasbourg

<http://sciences-societe.u-strasbg.fr/docs/actes/XXIeInterieur.pdf>

Revue Alliage - dossier « Médiation et culture scientifique »

<http://www.tribunes.com/tribune/alliage/59/index.html>

Science et Démocratie - dossier « La culture scientifique et technique »

<http://www.sciences-et-democratie.net/dossiers-et-debats/la-culture-scientifique-et-technique>

« La culture scientifique : une médiation entre sciences et société » écrit par Jean Caune

<http://www.erudit.org/revue/lsp/2008/v/n60/019444ar.pdf>

« Remettre la science en culture : de la crise épistémologique à l'exigence éthique » écrit par Jean-Marc Levy-Leblond

<http://www.inra.fr/dpenv/pdf/LevyLeblondC56.pdf>

« La médiatisation des connaissances scientifiques et techniques » écrit par Bertrand Labasse

<http://science.societe.free.fr/documents/pdf/RAPPORT.CE.pdf>

## Les cultures des sciences en Europe : un colloque en deux volets

Le colloque « Les cultures des sciences en Europe. Volet 1 : dispositifs en pratique » vise à examiner les différents dispositifs de médiation dans le domaine des sciences et des techniques.

Une attention particulière sera accordée aux rôles que ces dispositifs attribuent aux publics et aux positionnements effectifs de ces derniers. Par ailleurs, parce qu'un dispositif de médiation n'est jamais neutre, il nous importe d'ouvrir le débat sur les fonctions d'organisation, de crédibilisation et de hiérarchisation des valeurs sociétales/culturelles que les politiques de médiation attribuent aux sciences et aux techniques. Il s'agira aussi d'apprécier les interrogations ouvertes par la « standardisation » européenne des dispositifs, la complexité de leur adaptation aux cultures locales, les possibilités ou impossibilités de transférabilité...

Cette manifestation nancéenne sera suivie d'un second colloque : « Les cultures des sciences en Europe. Volet 2 : Dispositifs, discours, acteurs et institutions » (Strasbourg, 13-14-15 octobre 2011).

organisé par le CREM et le LISEC

Informations et inscription sur le site  
<http://culturesdessciences.fr/>

Contact : [cultures.sciences@free.fr](mailto:cultures.sciences@free.fr)

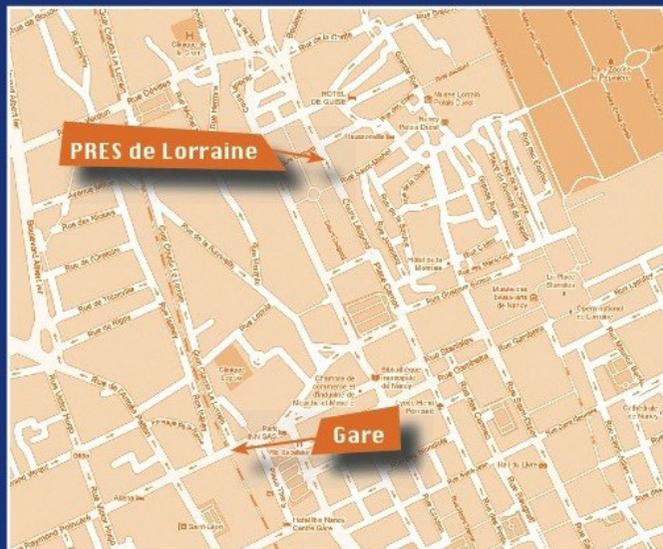
Informations et inscription sur le site  
<http://culturesdessciences.fr/>

### Contact

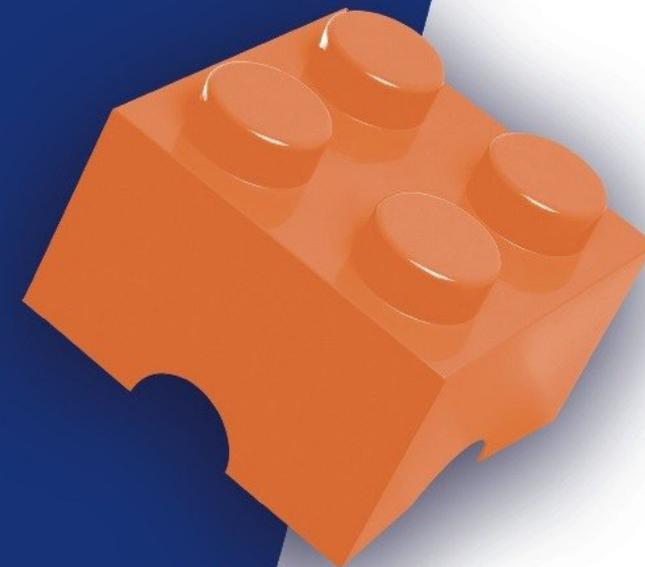
[cultures.sciences@free.fr](mailto:cultures.sciences@free.fr)

### Accès

Le colloque se tiendra au PRES de Lorraine,  
34 cours Léopold à Nancy  
(10-12 minutes de la gare, à pied)



Colloque  
international



10 / 11 février 2011  
Nancy, PRES de Lorraine, 34 cours Léopold

## Les cultures des sciences en Europe

Volet 1 : Dispositifs  
en pratique

Nancy-Université  
Université Nancy 2

crem  
centre  
de recherche  
sur les médiations

liscac

La Région  
Lorraine

LISEC  
HUBERT CURIE  
CULTURE

ville de  
Nancy

## Jeudi 10 février 2011

8h30 - 9h : Accueil des participants

9h - 9h30 : Discours d'ouverture

9h30 - 10h30 : Conférence inaugurale

10h30 - 11h : Pause

11h - 12h30 :

### SESSION 1 : La co-construction des savoirs entre culture de la recherche et culture de la pratique

**Vida Karen Ifrah**, Consultante scientifique en ADP, Luxembourg, « Les relations entre science et politique : Le cas de l'Aide à la Décision Politique (ADP) »

**Karen Rossignol**, Centre de Recherche Public Henri Tudor, Luxembourg, « Elaboration de savoirs académiques à partir d'expériences de praticiens : retour d'expérience sur les démarches de recherche collaborative dans un centre de recherche public luxembourgeois »

**Agnès d'Arripe**, LASCO, Louvain-la-Neuve, « Confrontation entre les savoirs profanes et les savoirs experts / Culture de la recherche, culture de la pratique »

12h30 - 14h : Repas

14h - 15h30 :

### SESSION 2 : Nouveaux dispositifs pour le renouveau de la médiation des sciences ?

**Anne Gagnebien**, LABSIC, Paris 13, « Sauvons la planète ? Yes we game ! »

**Nathalie Garric**, LLL, Université François Rabelais, Tours, et **Michel Goldberg**, LIENSs, Université de La Rochelle, « Confrontation de savoirs d'experts destinés à un public de citoyens : le problème de la défiance dans la médiation de controverses à thème scientifique »

**Angela Settani**, Université Sorbonne Nouvelle Paris III et Université de Milan, « Dispositifs en ligne de l'UE : "créateurs" d'un espace public européen ? »

15h30 - 16h : Pause

16h - 18h :

### SESSION 3 : Science en scène, science en récit

**Daniel Raichvarg et Philippe Ricaud**, CIMEOS, Université de Bourgogne, « Espaces et dispositifs de médiation. Chansons de science et valeurs de réception »

**Joanne Clavel**, Université de Liège, « Quand la médiation scientifique s'empare de la danse »

**Catherine Brugière, Marianne Chouteau, Céline Nguyen, Eric Triquet**, LEPS, Université de Lyon, « Les représentations de la science et de la technique dans les séries policières à caractère scientifique, quel apport du récit ? »

**Claude Nosal**, CREM, Université de Haute-Alsace, « Savoirs savants et savoirs profanes à l'épreuve des fictions policières. Essai d'épistémologie pratique »

19h : Réception à l'Hôtel de Ville

## Vendredi 11 février 2011

8h45 - 10h15 :

### SESSION 4 : Publics spécifiques et situations de médiation

**Anne-Catherine et Hauglustaine-Robert**, Jardin des Sciences, Université de Strasbourg, « Les jeunes et la science : le développement des parlements de jeunes en science en Europe »

**Frédéric Clément**, CREIDD, Université de Technologie de Troyes, et **Florence Charbonnier**, Université Joseph Fourier, Grenoble, « Utilisation de la polémique liée à la publication de "Silent Spring" de Rachel Carson à des fins d'enseignement »

**Renaud Debailly**, CERTOP, Université Toulouse II, « Le tournant participatif à l'épreuve de l'expertise. Le développement des Boutiques de Sciences aux Pays-Bas et en France (1977-1990) »

10h15 - 10h45 : Pause

10h45 - 12h15 :

### SESSION 5 : Scientifiques en société

**Cyrille Bodin**, GRESEC, Université Grenoble III, « Les dispositifs d'expression publique des acteurs scientifiques : diversification théorique, diversification pratique ? »

**Clémence Emprin**, C2SO, ENS Lyon, « Le projet de recherche comme dispositif de médiation : deux modèles en confrontation »

**Fabienne Crettaz von Roten**, Observatoire Science, Politique et Société, Université de Lausanne, « Influence des médias et des institutions sur l'engagement des scientifiques envers la société : émergence d'inégalités entre hommes et femmes ? »

12h15 - 13h45 : Repas

13h45 - 15h15

### SESSION 6 : Quels dispositifs pour la participation citoyenne aux choix technoscientifiques ?

**Valentina Pricopie**, Institut de Sociologie de l'Académie Roumaine, « Horizon 2020 : communiquer la recherche en Europe, faire participer les publics »

**Agnès Alessandrin et Anne-Marie Houdebine**, Université Paris Descartes, « Dialogue de l'imaginaire et de l'analytique : pour la co-élaboration d'un dispositif de médiation participatif appliqué au domaine alimentaire »

**Gilles Hériard Dubreuil, Dorothee Benoît Browaey, Stéphane Baudé et Nathalie Fabre**, Mutadis et Vivagora, Paris, « Le Nanoforum du CNAM en France : espace public pérenne et outil de démocratie constructive sur les nanotechnologies »

15h15 - 15h45 : Pause

15h45 - 17h15 :

### SESSION 7 : Les technosciences en débat

**Sezin Topcu**, ENS, Paris, « Vers une « mise en culture » de la catastrophe ? Mobiliser les publics européens face au risque radiologique « durable » »

**Frédéric Clément et Bertrand Guillaume**, CREIDD, Université de Technologie de Troyes, « Sciences et société : étude d'un cas historique »

**Agnès Weill**, CREM, Université de Nancy 2, « Le débat public sur la gestion des déchets radioactifs en France : exemple d'un outil institutionnel de médiation »

17h15 : Conférence de clôture, **Ulrike Felt**, VIRUSSS, Université de Vienne, Autriche